

## Dimanche 25 juin 2017 – 12<sup>e</sup> dimanche ordinaire A

1<sup>ère</sup> lecture : Jérémie 20, 10-13 : Dieu a délivré le malheureux de la main des méchants.

Psaume 68 : Dans ton grand amour, Dieu réponds-moi.

2<sup>ème</sup> lecture : Romains 5, 12-15 : La grâce de Dieu en abondance sur la multitude.

### Évangile de Jésus-Christ selon Saint Matthieu 10, 26-33

**«Ne craignez pas»**



**Homélie du Père Henri AUBERT, jésuite, à l'église St-Ignace (Paris 6e)**

Frères et sœurs, Jésus encourage ses disciples à ne pas avoir peur. Il faut se souvenir où il s'adresse à eux. Il vient d'appeler les douze... Il vient de les envoyer vers ceux qui sont dans la détresse et la misère, aux « *brebis perdues de la maison d'Israël* » (10, 6), pour leur annoncer que le Royaume des Cieux est arrivé. Il leur a donné autorité pour chasser les démons et guérir toute infirmité et toute maladie. A la suite des douze, nous avons aussi reçu de Jésus la tâche et le pouvoir de guérir et de chasser les démons, aujourd'hui notre mission est d'éveiller le monde. Ce message libérateur résonnait certainement dans les oreilles des prêtres qui viennent d'être ordonnés à Notre Dame. Ne doit-il pas aussi résonner dans les nôtres ? Nous sommes appelés à être une Eglise de témoins du message libérateur de Jésus.

Et pourtant Jésus annonce à ses disciples des persécutions : « *Je vous envoie comme des brebis au milieu des loups...* » (10, 6) Par-là, il annonce sa propre passion. Ce qui se passe pour Jérémie dans la première lecture, se passera pour lui à Jérusalem, et ses disciples le vivront sur les chemins où il les enverra : « *Le disciple n'est pas au-dessus de son maître.* » (10, 24) Et bien il en sera de même pour nous. Nous le savons, annoncer l'Évangile autour de nous n'est pas facile dans un temps où nous sommes ballotés au milieu de toutes sortes de tempêtes, de maladies et de ténèbres.

Jésus aujourd'hui nous dit de ne pas avoir peur, par trois fois il nous dit : « *ne craignez pas* » et chaque fois il nous dit pourquoi il ne faut pas avoir peur.

La première raison : « *Rien n'est voilé qui ne sera dévoilé.* » Ce qui est su de quelques-uns, de chacun d'entre nous, cet Évangile de libération, doit l'être de tout homme en ce monde. Il ne s'agit pas de garder pour nous une vérité qui peut aider aussi les autres à vivre. « *Ce je vous dis dans les ténèbres, dites-le en pleine lumière ; ce que vous entendez au creux de l'oreille, proclamez-le sur les toits* ». Rien ne doit arrêter le message libérateur de l'Évangile. Il sera toujours le plus fort, il ne pourra jamais être étouffé. Voilà la première raison qui nous est donnée de ne pas avoir peur.

Jésus nous dit une deuxième fois de ne pas craindre : « *Ne craignez pas ceux qui tuent le corps sans pouvoir tuer l'âme.* » Il y a une réelle difficulté à faire passer ce message, parce qu'il peut susciter de l'hostilité, de la jalousie, au moins de l'indifférence. Même si notre société occidentale ne persécute pas les chrétiens comme dans certaines périodes de l'histoire – et l'on sait que dans d'autres régions du monde ils le sont encore -, elle a

tendance à marginaliser ceux qui affichent leur différence en croyant au Dieu de Jésus-Christ et en agissant selon leur foi.

Alors, nous sommes placés devant une alternative : soit nous craignons la multitude de dangers qui nous menacent et nous menons une vie angoissée, soit nous craignons Dieu seul, et rien ni personne d'autre ne peut nous menacer, dans la mesure où rien n'échappe à Dieu, pas même les cheveux de nos têtes, dont nous serions bien incapables de dire le nombre. C'est la deuxième raison de ne pas craindre : Dieu est au-dessus de tout, il est avec nous, c'est lui notre force.

Les témoins des siècles passés ont vécu cette expérience et n'ont pas eu peur d'affronter la haine et la violence. Nous pourrions faire mémoire de tous ces martyrs, ces témoins de la Bonne Nouvelle, le premier étant Jean-Baptiste que nous fêtons hier. Et la veille, vendredi, nous faisons mémoire de John Fischer, un évêque, et de Thomas More, laïc, père de famille et chancelier du Royaume, au temps de la Réforme en Angleterre sous Henri VIII. Demandons au Seigneur de semer en nos cœurs ce courage et cet enthousiasme nécessaires pour rendre nos paroles et nos actes crédibles, pour nous défendre de la peur.

Jésus nous dit une troisième fois : « *Soyez donc sans crainte : vous valez bien plus qu'une multitude de moineaux* ». Ces moineaux comptent parmi les plus petits oiseaux de la création qui sont chers aux yeux de Dieu comme les plus grands de ce monde ! C'est la troisième raison de ne pas avoir peur : nous sommes précieux aux yeux de Dieu !

Ainsi, en ce temps où, à l'occasion de l'été, s'ouvrent largement les horizons de nos rencontres, nous sommes invités à parler, à agir et à témoigner du message libérateur de Jésus ; à le faire sans avoir peur, pour ces trois raisons : d'abord parce que notre foi est grande et vaut la peine d'être transmise, ensuite parce que Dieu est de notre côté et enfin parce que nous sommes précieux pour lui.

Allons-nous être les témoins de cette Bonne Nouvelle ?

© **Compagnie de Jésus** - Eglise St-Ignace - 33, rue de Sèvres 75006 PARIS

**Si vous souhaitez utiliser cette homélie, même partiellement, merci de bien vouloir nous en avvertir par email: [eglise.saint-ignace@jesuites.com](mailto:eglise.saint-ignace@jesuites.com)**